



DIWAN
ديوان

XXIII^e RENCONTRES DÎWÂN

ASSOCIATION DES DOCTORANTS
EN HISTOIRE DES MONDES
MUSULMANS MÉDIÉVAUX

1, 2, 3 juillet 2021
MAISON MÉDITERRANÉENNE DES
SCIENCES DE L'HOMME
AMPHITHÉÂTRE — AIX-EN-PROVENCE

Organisateur(ice)s : Bastien Dumont - Afda El Khiari - Zélie Lepinay - Simon Pierre - Vincent Ory



Maison Méditerranéenne
des Sciences de l'Homme
Aix-Marseille Université



Programme des xxiii^e rencontres Dīwān
Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence
1^{er}–3 juillet 2021

Jeudi 1^{er} juillet

9h20 : Accueil et petit-déjeuner

9h50 : Présentation de l'association et des rencontres

10h10 : Études sur les manuscrits

Présidente de session : Alice Croq

Nikoo NATEGHIAN (Université libre de Bruxelles) : Les illustrations du traité anatomique persan *Tašrīḥ-i Maṣūfī* (fin viii^e/xiv^e siècle) : entre la lisibilité et la visibilité. (*Annulé*)

La présentation s'appuie sur les liens entre le texte et l'image dans le traité de *Tašrīḥ-i Maṣūfī* (le premier livre d'anatomie illustré du monde musulman). Par une approche issue de la pratique artistique, cette étude touche à la perception des éléments visuels et leurs aspects pédagogiques potentiels. Comment ces images parviennent-elles à visualiser un texte médical ?

Héloïse MERCIER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : Les listes des *amīr-s* de Harar (Éthiopie orientale) : histoire officielle, réécriture et compilation (xviii^e–xx^e siècle).

Des listes chronologiques des *amīr-s* de Harar sont connues depuis la fin du xix^e siècle. Néanmoins, ce corpus n'a jusque-là été utilisé que pour produire une histoire linéaire de la ville de Harar, mettant de côté les versions divergentes de ces listes. À rebours de ces travaux, je tenterai de comprendre l'histoire de ces textes, les contextes intellectuels et politiques dans lesquels ils ont successivement émergé ainsi que les importants phénomènes de réécriture et de compilation qui les ont transformés au xx^e siècle.

10h50 : Pause

11h10 : Histoire des regards sur l'Islam

Président de session : Simon Pierre

Abderrazak HALLOUMI (Université de Poitiers) : Le monde des anges dans le *Livre de l'Eschiele Mahomet* (xiii^e siècle).

Le *Livre de l'Eschiele Mahomet* n'est pas à proprement dire un traité sur l'angéologie musulmane. Comme dans les autres récits de la littérature du *mi'rāğ*, il ne contient aucun exposé théorique sur cette question. Nous ne sommes pas loin des *Hiérarchies célestes* du Pseudo Denys l'Aréopagite qui en a présenté « la plus parfaite et la plus mystique des théories ». C'est un imaginaire angéologique selon l'islam à faire connaître dans l'Occident médiéval latin au xiii^e siècle.

Nissaf SGHAÏER (Université Saint-Louis, Bruxelles) : Apports et limites des théories postcoloniales appliquées à l'étude d'un « proto-orientalisme » médiéval.

Les théories postcoloniales sont encore difficilement appliquées aux études médiévales. Cette présentation vise à en démontrer les apports pour l'étude des représentations de l'altérité musulmane dans l'Occident médiéval (questionnement des sources, analyse et méthodologie, critique historiographique. . .) mais aussi les limites.

Shahrouz MOHAJER VA PESARAN (Sorbonne Université) : Naissance et développements de l'histoire de l'art persan : le rôle des penseurs français.

Mes recherches visent à étudier l'histoire de l'art visuel iranien en mettant l'accent sur les premières sources françaises, du milieu du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle.

Francisco MAMANI-FUENTES (École normale supérieure — Université de Grenade) : Les études sur l'art mudéjar en France. (*Annulé*)

Sujet polémique depuis la fin du XIX^e siècle, l'art mudéjar a provoqué un grand débat chez les historiens de l'art médiéval en Espagne. En France, la discussion a eu lieu autour de quatre figures : Georges Marçais, Henri Terrasse, Elie Lambert et Geneviève Barbé Coquelin de Lisle. Sous la forme d'une réflexion rétrospective, la pensée de ces historiens sera le cœur de cette présentation.

12h30 : Déjeuner au CROUS

14h00 : Pensée musulmane

Président de session : Abderrazak Halloumi

Mohamed TOUAZI (École pratique des hautes études) : La *ṣafā'a* et son évolution dans les compilations de *ḥadīṭ*-s. (*Annulé*)

L'objectif de cette communication est de présenter un état des lieux de mes recherches sur l'évolution de la doctrine de l'intercession (*ṣafā'a*) de Muḥammad dans la tradition sunnite. À ce jour, la doctrine est connue sous sa forme canonique. L'intérêt de ma communication est de présenter l'évolution de cette doctrine au sein du *ḥadīṭ* en essayant d'exposer les facteurs et les étapes de sa construction.

Pascal LEMMEL (École pratique des hautes études) : Abū Ḥāmid al-Ġazālī (m. 1111). Cheminer vers Dieu, la voie du juste milieu, une réforme de l'islam au V^e siècle de l'Hégire.

La recherche que nous souhaitons mener sur la pensée d'Abū Ḥāmid al-Ġazālī (m. 1111) a pour but premier de dégager, à partir de l'étude de sa vie, de son œuvre mais aussi des contextes historiques et intellectuels, les motivations profondes du théologien. Elle doit par ailleurs montrer que pour atteindre ses objectifs, celui-ci a finalement produit une rupture épistémologique qui déboucha sur une réforme de la pensée musulmane.

Azadeh SHARIATI (École pratique des hautes études) : L'expérience visionnaire (*mukāṣafa*) dans l'optique de Naḡm al-Dīn Rāzī.

Mon étude s'intéresse à l'expérience visionnaire (*mukāṣafa*) selon Naḡm al-Dīn Rāzī (m. 1256), de l'école Kubrawīyya. C'est une connaissance qui est parvenue au voyageur (*sālik*) directement d'au-delà. Elle comporte deux formes : la manifestation auditive et la manifestation visionnaire.

Clara MURNER (Université de Strasbourg) : *Naḥw*, la grammaire arabe : quelle orientation, quelle métaphore, quelle allusion spirituelle ?

On attribue le premier essai de codification de la grammaire arabe au calife 'Alī b. Abī Ṭālib (m. 660) qui en aurait posé les principes de la division tripartite : *ism* (nom), *fi'l* (verbe), *ḥarf* (particule). Quel est le sens de la racine NḤW, dans le contexte de la pensée arabe ? Quel contenu sémantique lui attribuer littéralement et métaphoriquement ?

15h20 : Pause

15h40 : La construction du territoire dans le Maghreb médiéval

Présidente de session : Catherine Richarté

Zélie LEPINAY (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : L'intégration du Maghreb central à l'Empire islamique (VII^e–X^e siècle).

Ma communication portera sur la conquête du Maghreb central aux VII^e-X^e siècles par les troupes arabo-musulmanes. Je propose de comparer des récits de plusieurs auteurs qui rapportent et racontent cette conquête, afin de réfléchir à la manière dont cet espace maghrébin est intégré à l'Empire islamique.

Naima BENDIDI (Université Toulouse 2 Jean Jaurès) : Introduction à la Géographie historique.

Notre communication portera sur la Géographie historique au Moyen Âge au Maghreb occidental à travers le *Rawḍ al-Qirṭās*.

Bogusław ZAGÓRSKI (Institut national des Langues et Civilisations orientales) : Afrique du Nord-Ouest, Maghreb, Sahel, Soudan Occidental : conceptualisation géographique des espaces africains selon Ibn Ḥaldūn (XIV^e siècle). (*Annulé*)

La communication se veut présenter la carte mentale imaginaire de l'Afrique du Nord-Ouest conçue par notre historien élu. En effet nous trouvons dans son ouvrage une description assez simple de ce qu'on pourra appeler le Maghreb ; en revanche, dans l'ensemble de ses écrits historiques, il nous a légué une quantité d'autres éléments se référant aux divisions régionales, éparpillés dans plusieurs endroits du texte, que nous essayerons de reprendre et de mettre ensemble pour reconstruire, avec leur aide, une carte plus complète de ce vaste espace, étendu à partir d'Alexandrie jusqu'au Sénégal et depuis la Méditerranée jusqu'à l'Afrique centrale.

18h00 : Dîner-concert organisé par le GIS MOMM — « Le Riad », 21 rue Lieutaud

Vendredi 2 juillet

9h30 : Accueil et petit-déjeuner

10h00 : Confrontations, emprunts et échanges d'idées aux premiers siècles de l'Islam

Président de session : Bastien Dumont

Alba CAGNINA (École pratique des hautes études) : Le « paysage conceptuel » de la prophétie de Muḥammad.

Le sujet de la communication, montrant l'environnement messianique qui caractérisa l'Antiquité tardive et l'époque de Muḥammad, sera abordé à travers la présentation de la récente production scientifique dans ce domaine. La vivacité religieuse de la période traitée sera ensuite matière d'étude dans son attribut millénariste et dans l'exploration du caractère apocalyptique du contexte, où la venue d'un prophète apparaît être cohérente avec les contours sotériologiques qui viendront se définir.

Simon PIERRE (Sorbonne Université) : Confrontation des sources syriaques et arabes. Conclusions : Denys, Michel et l'historiographie arabe.

Nous avons évoqué lors des rencontres des années précédentes deux cas d'allusions communes, syro-orthodoxes et arabo-musulmanes, à propos de deux martyrs arabes chrétiens pendant les débuts de l'islam. Nous présentons ici la synthèse des questions que posent ces circulations interculturelles, et des pistes les plus prometteuses qui suggèrent que les auteurs syriaques pourraient avoir plus emprunté aux documents arabes que l'inverse.

Alice CROQ (École pratique des hautes études) : Les représentations de l'au-delà chez les chrétiens de Syrie-Mésopotamie durant les premiers siècles de l'Islam.

À partir d'un corpus de sources traitant de la mort et de l'au-delà, cette présentation vise à montrer que les premiers siècles de l'Islam ont constitué une période de formation déterminante dans l'histoire culturelle et intellectuelle des chrétiens de rite syriaque.

11h00 : Pause

11h20 : Histoire politique et sociale des Mamelouks

Présidente de session : *Naima Bendidi*

Clarck Junior MEMBOUROU MOIMECHEME (Université de Bretagne occidentale, Brest) : Les soldats mamelouks dans les troupes militaires mecquoises au xiv^e siècle.

Cette communication propose de revenir sur la composition des troupes militaires de l'émir de la Mecque au xiv^e siècle. En effet, les sources mecquoises mettent en avant la présence majoritaire d'esclaves-soldats noirs (*ʿabid*), entraînant un silence relatif de l'historiographie sur la présence des soldats mamelouks pourtant de plus en plus sollicités. De ce fait, nous examinerons les conditions de leur arrivée au service du pouvoir politique mecquois et de cette mixité au sein des troupes émirales.

Shahista REFAAT (Aix-Marseille Université) : *Šuyūḥ al-ḥuddām d'al-Ḥaram al-nabawī* à l'époque mamelouke $xiii^e$ – xvi^e siècles

L'histoire des esclaves et affranchis eunuques (*tawāṣī*) éthiopiens à l'époque mamelouke dans ses différentes dimensions : économique, sociale, culturelle et politique. Les eunuques d'origine éthiopienne accèdent à des fonctions prestigieuses comme la garde du trésor, et *al-Ḥaram al-nabawī*.

Sami BENKHERFALLAH (Université de Poitiers) : Les logiques de transmission du pouvoir à la fin de la période mamelouke (1468-1517).

Les mamelouks ne pouvaient justifier d'aucune filiation noble et la seule légitimité dont ils pouvaient jouir s'exprimait par les armes. D'autres logiques de transmission se sont donc développées et adaptées à une situation insolite dans l'Histoire, et c'est ce que nous étudierons dans le cadre de cette communication à travers l'exemple d'une supposée dynastie « qaytbienne » (1468-1517).

12h20 : Déjeuner au CROUS

13h50 : L'étude des bâtiments entre urbanisme, histoire de l'art et architecture

Président de session : *Vincent Ory*

Fernando DAZA-PASTRANA (Université de Séville — Sorbonne Université) : Les espaces domestiques et l'urbanisme de la Séville andalusi et mudéjare d'après les récents acquis de la recherche archéologique (xI^e – xv^e siècle).

Dans cette communication, nous aborderons l'évolution urbanistique et du parcellaire de la capitale de l'Andalousie occidentale au cours du Moyen Âge entre deux horizons culturels : la période islamique et la période chrétienne, en croisant différents types de sources : écrites (islamiques et chrétiennes) et résultats de fouilles archéologique.

Nadia MAKHOUKH (Université de Constantine 3) : La représentation de Constantinople (Istanbul) dans les peintures murales du palais Aḥmed Bey de Constantine.

Notre présentation portera sur l'analyse du tableau représentatif de la ville de Constantinople qui s'étend sur une surface supérieure à 100 m² sur les galeries ouest et nord du palais Ahmed Bey (1826-1835). Il s'agit de compositions où dominent les représentations des paysages urbains, mais aussi des figures humaines et animalières. L'analyse de ces représentations, confrontées aux répertoires d'images urbaines et architecturales figurant dans les iconographies occidentales, et de celles des livres, notamment la miniature islamique du $xiii^e$ – $xvii^e$ siècle, amène à examiner les sources d'inspirations des artistes et l'origine de ces représentations et leurs aires d'influences. Nous nous intéresserons au réel de référence (modèle) ainsi qu'aux différents modes de représentations.

Nacer Eddine LICER (Aix-Marseille Université — Université Badji Mokhtar, Annara) : Les structures du pont d'El Kantara à l'époque des beyliks de Constantine.

Constantine passe sous la domination des beyliks à partir du ^{xvi}^e siècle jusqu'au 1837. Durant cette période, le pont d'El Kantara représentait l'accès le plus stratégique de la ville, un viaduc assurant à la fois un rôle défensif en connexion avec la tour de contrôle, et d'autre fois un rôle d'un aqueduc pour alimenter en eau les citernes situées à la Casbah. Ma présentation portera sur la question des transformations urbaines et notamment les travaux de restauration du pont lancés par le Bey Salah à Constantine de 1771 à 1792.

14h50 : Pause

15h10 : Conserver et comprendre le patrimoine

Président de session : Nacer Eddine Licer

Lilas MOHAMMED ALI (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : L'expérience syrienne dans le domaine de la restauration de bâtiments datant de l'ère islamique, depuis l'indépendance en 1946 jusqu'en 2009. (*Annulé*)

La question de la préservation et de la restauration des bâtiments islamiques a pris les devants dans le domaine de la restauration des antiquités en Syrie, depuis les dernières décennies de la période ottomane, ainsi pendant la période du mandat français et plus tard après l'indépendance. Dès l'indépendance, les projets se sont développés et le volume de financement a augmenté progressivement, et elle a pris un caractère plus organisée, malgré l'échappatoire qui résulte de la pénurie de personnel scientifique et les difficultés économiques et de l'état d'instabilité politique au cours de la première décennie après l'indépendance.

Farid HIRECHE (Université Bordeaux 3 Montaigne) : Paysages culturels liés à l'eau : le cas de Oued Labiadh entre Batna et Biskra. (*Annulé*)

Il s'agit de présenter la vallée de Oued Labiadh dont l'eau ruisselle depuis les monts Aurès, juste au-dessus du magnifique site romain de Timgad, traversant différents écosystèmes et climats, de la haute montagne aux portes des zibans, en passant par les hautes plaines de Arris et les oasis de Roufi. L'eau a très tôt été domestiquée, et l'on peut encore voir aujourd'hui, l'œuvre culturelle qui façonne les paysages de cette région d'Algérie.

15h50 : Pause

16h15 : Assemblée générale

20h00 : Dîner en ville — « *Le Beyrit's* », 16 place des Prêcheurs

Samedi 3 juillet

9h30 : Accueil et petit déjeuner

10h00 : L'histoire sociale sans archives ni prosopographie

Présidente de session : Zélie Lepinay

Bastien DUMONT (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne — Sorbonne Université) : La polémique anti-judaïque au ^{vii}^e siècle : réponse aux juifs, discours politique ou dénonciation de l'islam ?

Durant la seconde moitié du ^{vii}^e et le tout début du ^{viii}^e siècle, la polémique chrétienne contre les juifs en langue grecque s'est renouvelée et a connu un fort développement quantitatif en Syrie-Palestine. Les raisons de ce mouvement ont été débattues ; en particulier, plusieurs historiens se sont opposés sur le lien entre cette polémique et l'évolution des relations avec les juifs.

Dans cette communication, nous tenterons de montrer comment une étude systématique de ce discours polémique, de ses contextes textuels et de ses intertextes permet de mieux en comprendre les enjeux.

Enki BAPTISTE (Université Lumière Lyon 2) : **La controverse politique ibadite à Oman : structures et enjeux (VIII^e–XI^e siècle).**

Implanté depuis le milieu du VIII^e siècle dans la région marginale d'Oman, le mouvement ibadite s'est développé dans un contexte de fixation des identités doctrinales. L'absence de chroniques narratives implique d'aborder l'histoire du mouvement et de construction d'une théorie politique alternative à travers des textes apologistes et de nature polémique. Si l'ibadisme s'est rapidement ancré en marge de l'Empire irakien, la structure rhétorique et les ressorts argumentatifs de ces textes nous renseignent cependant sur le rapport qu'entretinrent les ibadites avec les groupes rivaux. Questionner l'usage de ces polémiques revient donc à s'interroger sur la portée de ces argumentations dans le Moyen-Orient et la péninsule Arabique des premiers siècles de l'islam.

Michelangelo MESSINA (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne — Université de Catane) : **La Sicile au centre d'une mer « partagée » : pour une étude sociologique des paysages productifs en Sicile orientale (IX^e–XI^e siècle).**

Dans le cadre d'une première présentation des données archéologiques et archéométriques acquises pour le projet, on présente une tentative d'analyse sociologique des paysages productifs enquêtés, dans le but de fournir nouvelles problèmes et remarques à l'interprétation des développements micro-régionaux au sein de cette frontière arabo-byzantine.

11h00 : Pause

11h20 : Construction et manipulation des représentations

Président de session : Enki Baptiste

Yacine BAZIZ (Université Paris 3 Sorbonne nouvelle) : **Représentations d'Ibn Ḥazm de Cordoue à travers le réseau intellectuel et la pratique citationnelle des notices biographiques arabes médiévales. (Annulé)**

En s'appuyant sur le réseau intertextuel et sur la pratique citationnelle qui prédomine le genre biographique médiéval, j'aborderai les enjeux fonctionnels de l'emprunt et des figures d'autorité qui ont modelé les représentations d'Ibn Ḥazm de Cordoue à travers les différentes notices biographiques arabes médiévales qui lui ont été consacrées.

Tohir MUSTOFA (École pratique des hautes études) : **Qui est le successeur du Prophète ? Quelques notes sur la position de Faḥr Dīn al-Rāzī (m. 1209) sur Abū Bakr et 'Alī b. Abī Ṭālib dans son *Tafsīr al-Kabīr*.**

Le débat sur la succession du Prophète se poursuivait très loin après le décès de ce dernier. La position des sunnites se manifeste autour de la doctrine des *khulafā' al-rāsidūn* tandis que les chiites ne reconnaissent que 'Alī b. Abī Ṭālib. Cette étude portera sur la justification coranique pour l'autorité califale d'Abū Bakr mené par Faḥr Dīn al-Rāzī, dans son ouvrage colossal : *Tafsīr al-Kabīr*. Je soutiens que notre auteur a fourni une base solide pour la légitimité d'Abū Bakr en s'appuyant sur les versets coraniques.

12h00 : Déjeuner en ville — « Le Bidule », 38 rue Lieutaud

